



Opération Silence on lit

publié le 06/06/2019 - mis à jour le 13/06/2019

Au collège René Caillié nous mettons en place cette année le projet **"Silence on lit"** une fois par semaine à partir du **Mercredi 14 novembre de 9h à 9h15**.

Le principe : tout le personnel et les élèves s'arrêtent de travailler et lisent pendant un quart d'heure pendant le cours (uniquement de la lecture plaisir : roman, manga, BD... mais pas de manuel scolaire).

Chaque semaine le quart d'heure change de créneau pour que ça n'impacte pas toujours le même cours (**voir planning ci-joint**).

[infographie_silence_on_lit_a4](#) (PDF de 160.4 ko)

N'oubliez pas **d'apporter un livre** qui vous plait ou de venir en emprunter au CDI !

Je vous souhaite plein de belles lectures,

Mme Jean-Pierre,
Professeur-documentaliste
Voici le planning annuel

[18_19_rc_silence_on_lit_01_planning](#) (PDF de 9.9 ko)

Le premier quart d'heure de lecture a débuté le lundi 12 novembre de 9h à 9h15. Il n'y a aucun créneau identique durant l'année afin de ne pas toucher toujours le même cours et nous ne pratiquerons cette activité de lecture que sur un rythme hebdomadaire.

Des livres seront placés dans toutes les salles pour les élèves qui n'en apporteraient pas :

Bilan élèves à mi-parcours

[18_19_rc_silence_on_lit_planning_04_bilan_questionnaire_eleve_mi_parcours](#) (PDF de 709.5 ko)

14 Charente-Maritime Mardi 11 juin 2019 **SUD OUEST**

Pause lecture pendant les cours

SAINTES Le collège René-Caillié teste depuis la rentrée un temps de lecture libre hebdomadaire. L'opération « Silence on lit » sera reconduite en septembre. Pour l'instant, les retours sont très variés

Séverine Audier
s.audier@charente-maritime.fr

« **L**a première fois, je n'ai pas lu. J'en ai profité pour réfléchir, parler, qu'on avait un coin lecture après », Hilaz Mendy élève de 4^e au collège René-Caillié à Saintes, admet ne pas être une grande lectrice. Il sonne pour la lecture et a pas évolué malgré le dispositif « Silence on lit », expérimenté depuis la rentrée par son collège. Le principe : un quart d'heure de lecture hebdomadaire, pris sur les 55 minutes d'un cours. Jamais le même passage d'un roulement a été mis en place.

« J'ai toujours l'impression que les autres ont un livre plus intéressant que moi », poursuit la collégienne de 14 ans. Et si la jeune fille se montre peu convaincue par l'opération, elle raconte quand même avoir ressorti un livre qu'elle avait reçu alors qu'elle était en classe de CM1. « Les Inseparables », Lolie Rousseau, 14 ans, en classe de 7^e, semble se retrouver dans les propos de Hilaz Mendy. « Moi, j'étais exactement comme vous », dit-elle.

À l'adresse de Hilaz et Lolie Lefèvre, en classe de 6^e, qui a dû mal à lire les livres : « J'ai continué à trouver le quart d'heure de lecture vraiment très long.

« **On a plus en plus silencieux** », Lolie raconte alors sa rencontre avec un livre qui lui avait été offert en 4^e. « Le Cercle des 17 », « Je me suis étonnée à tout lire. » Pour l'adolescente qui s'apprête à passer son brevet, le quart d'heure de lecture libre est « un plaisir. C'est agréable. Tout le monde est concentré. » Lolie a tellement adhéré à la démarche que, curieuse, elle s'est amusée à observer les lectures de chacun. Elisa, en 7^e, trouve que « c'est de plus en plus silencieux ».

Lolie, quant à elle, signale que les perturbations ambiantes un peu plus tard dans le cours. Ce que les professeurs ont d'ailleurs relevé à 19 h 15 dans un questionnaire. Si Nathan Blanchet, 14 ans et bon lecteur, témoigne également de cette ambiance un peu plus calme, le constat n'est pas douloureux partagé par Hilaz et Lolie, les deux élèves de 6^e qui ne notent aucune évolution.

L'opération « Silence on lit » n'introduit aucun livre BD, roman, manga, polar, science-fiction, magazine... ou « mode d'emploi d'une machine connectée ».

Rien changer avec le « plaisir »
L'objectif est bien d'habiter une lecture plaisir », plaide Adonis Zouéris, le principal adjoint du collège René-Caillié, qui appuie l'initiative de Hilary Jeanvienne, professeur-documentaliste. Le livre est celui emprunté au Centre de documentation et d'information (CDI) ou tiré de la bibliothèque familiale. En cas d'oubli, les professeurs disposent de quelques ouvrages dans la salle. Juste à côté de l'élève en cas d'oubli du livre ? Comment gérer le quart d'heure de cours en moins ? Pour il l'a tenu quand même ? Autant de questions qui se sont posées tout au long de cette expérimentation. À la rentrée, le dispositif restera hebdomadaire mais avec une nouveauté : l'attribution du livre personnel dans la liste des fournisseurs.

Au premier plan : Nathan Blanchet, 14 ans ; Lolie Lefèvre, 11 ans ; Hilaz Mendy, 12 ans. **Au second plan :** Lolie Rousseau, 14 ans et Elisa, 15 ans. Ils partagent des expériences très contrastées. (MONTAUDO)

[document3](#) (PDF de 149.9 ko)

